

«La maison de retraite est à nous !» : une centaine de clandestins ont choisi et investi leur bastion

écrit par Christine Tasin | 9 mars 2018



A l'heure où l'on manque drastiquement de locaux pour mettre nos vieux, voici qu'ils se mettent à désaffecter les maisons de retraite. Si ce n'est pas pour faire un appel du pied aux associations immigrationnistes, qu'est-ce que c'est ?

L'appel a été entendu à Nantes.

Les « migrants » fous de joie, ils ont conquis leur premier bastion... prenable mais que la Mairie de Nantes a refusé de conquérir, au prétexte de la trêve hivernale. Pourtant ils venaient d'être expulsés de l'Université, en pleine trêve hivernale, non ?

La police est partie. «La maison de retraite est à nous» crient les migrants. [#Nantes pic.twitter.com/8VUCgXx4oR](https://twitter.com/8VUCgXx4oR)

– 20 Minutes Nantes (@20minutesnantes) [8 mars 2018](#)

Répugnant, n'est-il pas ?

Il est clair que la Maison de retraite va servir dorénavant de logement aux squatteurs, que les associations subventionnées qui les aident et encouragent vont leur trouver des femmes de ménage, des cuisiniers, l'alimentation et l'argent de poche qui va avec.

<https://francais.rt.com/france/48581-maison-retraite-est-nous-migrants-manifestent-joie-nantes-video>

L'édile nantais a néanmoins précisé que la municipalité et des représentants du collectif et des associations se rencontreraient pour trouver une solution concernant les migrants qui ne peuvent pas être accueillis, l'ancienne résidence pour personnes âgées n'ayant qu'une capacité maximale de 120 lits.

Pour la CGT de Loire-Atlantique, qui a apporté son soutien à l'occupation de la maison de retraite, il est urgent de trouver «des solutions dignes et durables pour toutes les personnes à la rue».

Que 120 lits ? Au moins de quoi accueillir 240 clandestins, non ? Un lit de plus dans chaque chambre... Peut-être même 360 en organisant un tour pour l'occupation des lits sur 24 heures, non ?

Pour le moment ils ne sont « que » une centaine, alors ils ont de la marge.

Et le maire de Nantes est une immigrationniste, une gauchiste folle...

Ils sont chez eux dans la maison de retraite. Ils sont chez eux à Nantes. Ils sont chez eux en France.

Demain ils crieront « la ville est à nous », « la France est à nous ». Ils le font d'ailleurs déjà ici ou là ...